



Le dictateur fait de la résistance. Sclar Visari, laid et vitupérant leader des Helghasts. (DR)

«Killzone 2», la baffe à cinquante millions

JEU VIDÉO

Avec ses quatre ans de développement et un budget de blockbuster ludique, le champion de la PS3 en a dans le pantalon. Surtout là.

JEAN-CHARLES CANET

Quatre ans après la sortie d'un épisode original prometteur, le jeu vidéo *Killzone 2* est officiellement disponible depuis aujourd'hui. Entre ces deux volets, il s'en sera passé des choses: Sony a lancé une nouvelle console - la PlayStation 3 - et est parti à la reconquête des salons dans un marché en mutation, disputé par la Wii d'une part et par la Xbox 360 de l'autre. Dans cet âpre contexte, *Killzone 2* a un rôle très particulier à jouer,

celui de titre exclusif locomotive. A lui la lourde tâche de contribuer au succès de la console et à son maintien dans un peloton où tout est remis en question à chaque génération.

Le constructeur n'a donc pas mérogé. Guerrilla Games, le développeur néerlandais de ce jeu de guerre du futur en 3D subjective, a bénéficié d'un budget de développement très généreux: cinquante millions de francs, selon un chiffre articulé par Shuhei Yoshida, directeur des studios PlayStation, dans le magazine *Jeux vidéo*.

Affirmer que cela ne se voit pas sur l'écran serait mentir. L'invasion de la planète Helghan par les forces humaines de l'ISA illustre parfaitement l'idée hollywoodienne d'un chaos aux proportions bibliques. Le mode solo mène des

gros bras du lieu de débarquement planétaire au pied du palais présidentiel ennemi. Il appartient indéniablement à une forme d'immersion haut de gamme qui ne recule devant aucune surenchère. Si ce sont des montées d'adrénaline que le joueur cherche, il va être servi! C'est indéniablement une baffe esthétique et interactive qui lui est indigée.

Le gargonille de Porcniet

Pourtant, arrivé au terme de la dernière épreuve, qui nous montre un dictateur au physique porcien en train d'expirer un immonde et interminable râle final, une question se pose: fallait-il vraiment que la trame justifiant ces combats ininterrompus soit composée des clichés les plus grossiers du film de guerre? Des poncifs qui ne

peuvent même pas sabriter derrière une quelconque distanciation ironique. On pense en particulier à celle transformant du tout au tout *Starship Troopers* de Paul Verhoeven au cinéma.

Ici, pas de recul, il n'y a que des bons et des méchants. Les bons sont sévèrement brûlés et en font des tonnes dans le registre virilisé de charretier. Ils n'ont pas commencé la guerre mais vont la finir. Dieu est dans leur camp (air connu). Les méchants sont mutants et doivent porter un masque. Ils ont les yeux rouges et obéissent à une propagande collectiviste rétrograde (air connu 2). Alors quitte à rivaliser avec la franchise *Gears of War* (sur Xbox 360), il n'était peut-être pas nécessaire de multiplier par deux ses aspects les plus rétrogrades.



CONNEXIONS EN BREF

Avec Safari, Apple part sur la piste de Chrome

INTERNET Apple a rendu accessible hier la dernière version en date de son navigateur Internet, Safari. Il s'agit d'une version bêta publique, donc non finale mais suffisamment proche du but pour être proposée au téléchargement pour Mac OS X et Windows (www.apple.com/safari/download). Cette version 4 prétend au titre de navigateur «le plus innovant et le plus rapide». Mesures à l'appui, il est affirmé que Safari 4 renvoie désormais Google Chrome, le précédent prétendant, dans les cordes. Le navigateur emprunte également à iTunes ses plus belles innovations graphiques. A suivre. JChC

Le site Mémoires Informatiques met en appétit mais ne nourrit guère

PATRIMOINE

Une nouvelle version bilingue un peu chiche en contenu.

Romande, la fondation a pour vocation «la sauvegarde du patrimoine collectionné autour des anciens ordinateurs». Du pain béni pour les technophiles, qui ont peut-être oublié l'époque où l'on s'enthousiasmait de voir traverser un simple point blanc sur un écran noir.

Hier, Mémoires Informatiques a annoncé dans un communiqué la refonte de son site Web (www.memoires-informatiques.org). Désormais bilingue,

la plate-forme allèche. Elle annonce «Planète Informatique», un projet culturel, scientifique, pédagogique et ludique. Elle mentionne aussi un «show-room» d'objets divers et promet aussi une exposition permanente à l'EPFL.

Le site reste cependant avare en textes et photos sur ses collections «où se côtoient les ordinateurs familiaux des années 80, les premières souris et consoles de jeux, les anciennes mémoires ainsi que des micros purement suisses, comme les Smaky».

Ainsi alléché, on reste pour l'heure sur notre faim.

(jchc)



Pong. Le jeu vidéo qui fait partie de l'histoire. (DR)

www.tdg.ch
INFO EN CONTINU | VIDÉO | LOISIRS | BLOG

LU SUR LES BLOGS

➔ **Les radicaux font feu de tout bois** Les radicaux se lancent dans le climatisme à tous crins, en proposant que les SIG renoncent à leur usine à gaz projetée au Lignon, qui devrait être remplacée par une unité de production d'énergie à base de biomasse, soit de bois venant de nos forêts (dont le transport par camion en telles quantités ne semblerait pas dégager de CO₂). Certes, il n'y a rien de concret dans leur annonce, malgré son aspect claironnant. Les radicaux songent à peut-être si jamais se pencher sur la question et la résoudre éventuellement par une initiative, couplant la question avec un peu de travail. Pourquoi pas pour les entreprises de construction, bientôt orphelines du CEVA? <http://substratum.blog.tdg.ch>

AFP, parue lundi matin dans le journal *La Provence*, donne à penser que le week-end dans les parages du moulin d'Alphonse Daudet. Déception au moment de lire l'article où l'on apprend que ce «Moulin de Provence» se trouve à Ottawa, créé par un Varois, Claude Bonnet, qui régale les Canadiens et le président des Etats-Unis avec des confiseries françaises! <http://fredoblog.tdg.ch>



Soi Pardo

➔ **Liberté de voyager au programme** Le 17 mai, dire oui à l'introduction définitive du passeport biométrique permettra aux citoyens suisses de se rendre aux Etats-Unis et de transiter par ce pays sans devoir se munir d'un visa. Notre liberté de déplacement ne s'en trouvera qu'accrue. <http://hnhiltpold.blog.tdg.ch>

➔ **Règlement de comptes à Payenne City Un Juif pour l'exemple.** Le roman de Chexsex est bref, bien enlevé, il sonde, comme à son habitude, les zones les plus sombres de l'être humain, le mal, la violence aveugle, le désir de mort. Jusqu'ici, rien à dire. En quelques semaines, le livre sur «l'affaire de Payenne» est devenu un succès de librairie. Plus de 30 000 exemplaires vendus. Ce qui est bien sûr exceptionnel sous nos latitudes où les tirages sont habituellement confidentiels. Même le directeur de Payot, Pascal Vandenberghe, se frotte les mains... Bravo à Chexsex, donc, et vive la littérature romande! <http://jmolvier.blog.tdg.ch>

Hughes Hiltipold

➔ **Barack Obama en Provence?** Une photo

Jean-Michel Olivier

BLOG ARCHIVES



«23 habitants du Plan les Ouates s'engagent pour participer au remblai nécessaire pour la construction d'un Pont sur le ruisseau dit la Plamatte, (chemin de Plan les Ouates à Confignon - Bernex) Au prorata de leurs contributions...» Genève, le 15 décembre 1832.

Paul Despraz poursuit le dépouillement des archives de la commune de Compesières qui couvrait jusqu'en 1851 les territoires des communes de Plan-les-Ouates et de Bardonnex. <http://bardonnex.blog.tdg.ch>. Vous souhaitez créer un blog au nom de votre commune et devenir correspondant communal, adressez votre proposition à blog@tdg.ch.

NOTRE SONDAGE DU JOUR

49%

des internautes pensent que carême, qui commence aujourd'hui, et ramadan devraient rester des affaires privées. 30% trouvent qu'il est dommage que les gosses sachent mieux ce qu'est le ramadan que le carême.

INTERVIEW-VIDÉO SUR WWW.TDG.CH



Isabelle Ducret, membre de Reporters sans frontières

fonction en 2008, indique la militante de RSR au milieu d'Anne-Elisabeth Cleton. Aucun en Suisse heureusement, où toutefois «les pressions sur les médias sont insidieuses». A voir et à entendre sur www.tdg.ch/video

Soixante journalistes sont morts dans l'exercice de leur

LE BLOG DU JOUR



Augmentation des impôts à la Communauté de communes

du Genevois Lundi soir avait lieu le débat d'orientation budgétaire au Conseil communautaire de la Communauté de communes du Genevois. L'Exécutif recommande une augmentation des impôts de 5% en 2009 et 15% en 2010. Depuis maintenant un an que je participe aux Conseils municipaux et communautaires, je suis frappé par l'absence de prévisions financières dans les délibérations qui sont proposées par les Exécutifs. A la fin de l'année, on fait l'addition, et l'année d'après, on augmente les impôts pour équilibrer l'addition des factures - sauf si les élections approchent. <http://postevotix.blog.tdg.ch>

Antoine Viellard

L'Asie et l'Afrique croient en Telecom



World Telecom 2009. Quelques rares téléphones portables exposés (en haut à gauche) et le pavillon de la «Lake Geneva Region» (en haut à droite) figurent parmi les attractions du salon professionnel, où l'ambiance reste plutôt morose. (LAURENT GIRAUD)



SALON

Stands réduits à l'essentiel, nouveautés qui brillent par leur absence: le grand rout des télécommunications vit une édition de crise à Palexpo.

LUCA SABBATINI

C'est n'est pas à Palexpo qu'on débutsquera en avant-première le prototype du prochain gadget électronique communicant. Si Telecom n'a jamais eu pour vocation de s'ouvrir au grand public, ce millésime 2009 brille

par sa modestie et son austérité (lire «La Tribune d'hier»).

Première constatation, lundi matin, à l'ouverture de la manifestation: si Asiatiques et Africains se sont déplacés en nombre, les Occidentaux brillent par leur absence. Bien sûr, l'incontournable Microsoft figure sur la liste des 442 exposants; mais son stand tient du timbre-poste. Même étroitesse des lieux chez IBM, Intel ou HP. Visiblement, l'informatique n'a pas encore récupéré des effets de la crise économique.

Les géants de la téléphonie restent tout aussi invisibles. On s'est passé les Nokia et autres Ericsson, si massivement présents lors des précédentes éditions genevoises (1999 et 2009) du salon? A défaut de marques (Fujitsu s'étale quand même sur une surface respectable). Japonais, Coréens et Chinois dévoilent sur écrans multiples le

savoir-faire de leurs opérateurs téléphoniques. Pas l'ombre en revanche d'un France Telecom ou d'un Orange, pour ne citer que deux des leaders du marché de la téléphonie.

Huile d'olive et balalaïkas

Mais alors, que trouve-t-on dans les deux halles qu'occupe ce World Telecom 2009? Des pavillons nationaux aussi immenses que vides, à l'image de celui de l'Espagne: 1000 mètres carrés qui ne contiennent pratiquement rien, hormis quelques échantillons... d'huile d'olive!

Tout autre ambition sur l'imposant stand russe. Outre la visite d'un ministre, il présente à intervalles réguliers des animations: trois filles peu vêtues qui jouent en play-back de la musique baroque à la sauce pop, un orchestre de balalaïkas revisitant de célèbres musiques de films. Les stands malaisiens

ou coréens jouent également la carte du show «folklorique».

Finalement, c'est au pavillon le plus local, celui de la «Lake Geneva Region», que revient la palme de l'intérêt. Malgré son appellation barbare, l'endroit a su regrouper sous un même toit les principaux protagonistes des télécoms romands. Voilà qui tient de l'exploit, quand on connaît la guerre sans merci à laquelle se livrent Swisscom et les Services Industriels de Genève autour de l'installation du réseau de fibre optique à Genève! Navoo, le CERN ou l'AP-ICT, organisme romand de promotion des start-up, sont également de la partie. Apparemment en bonne intelligence.

Voir notre galerie d'images «Telecom 2009» ouverte sur les portés à Palexpo sur tdg.ch

Lire également en page 12.

CONNEXIONS EN BREF

YouTube EDU s'ouvre aux unis européennes

WEB Déjà riche de quelque 200 partenaires nord-américains, YouTube EDU vient de s'associer aux universités et hautes écoles de sept pays européens: Royaume-Uni, France, Espagne, Italie, Pays-Bas, Russie et Israël. Véritable «salle de classe internationale», YouTube EDU va ainsi mettre en ligne cours et conférences de l'Université de Cambridge, de l'École de management de Lyon, de Sciences Po à Paris ou de l'INSEAD (Institut européen d'administration des affaires) à Fontainebleau. Entièrement gratuite, la chaîne du savoir de YouTube contient déjà plus de 40 000 vidéos. La Suisse est également représentée, avec notamment des cours de l'IMD à Lausanne. LS

La Chine présente son... OPhone

Ce pourrait être un choc des titans et le favori va être méchamment secoué. Le favori (à nos yeux occidentaux), c'est l'iPhone d'Apple, dont la sortie en Chine est imminente. Le smartphone le plus populaire de Suisse est introduit ce mois par China Unicom, un des six opérateurs téléphoniques du pays. Mais il y a comme qui dirait un os que l'on peut voir et toucher à Telecom World 2009: l'OPhone.

Présenté sur le stand du numéro un China Mobile, l'appareil a tout d'un clone. Écran tactile, applications réparties sur diverses surfaces planes, navigateur Internet, gestion des courriels, etc.

En fait, l'OPhone est moins un clone qu'un dérivé de Google Phone, puisque la base de son système d'exploitation n'est autre qu'Android, le moteur qui se trouve être le concurrent le plus proche (et donc le



OPhone. La réponse de China Mobile à l'iPhone. (LAURENT GIRAUD)

plus dangereux) pour la Pomme. Au toucher, les divers modèles construits par Dell, LG, Philips et Motorola, pour citer des marques connues, se révèlent réactifs. Avec une petite

originalité: pas de coulissement des écrans mais une rotation comme s'il s'agissait d'un cube sur un axe. C'est encore plus beau quand c'est inutile. Jean-Charles Canet

www.tdg.ch
INFO EN CONTINU | VIDÉO | LOISIRS | BLOG

LU SUR LES BLOGS

- ➔ **Genève: le graffiti à l'honneur et exposition sur le «street art»** Deux week-ends de suite, le graffiti a été à l'honneur dans la Cité de Calvin. Au Festunnel 13 à l'Ilôt 13, organisé par l'association Desstres, le 26 septembre, et la Journée des arts urbains, organisée dans le cadre des 20 ans de l'Usine, ce samedi 3 octobre. A lire sur geneva-graffiti.blog.tdg.ch
- ➔ **Les aînés de la commune de Bardonnex prennent le téléphérique du Salève** A revoir en photos sur bardonnex.blog.tdg.ch, une gazette citoyenne ouverte à tous les habitants. Envoyez vos infos à blog@tdg.ch. Même adresse si des passionnés de l'info locale veulent créer le blog de leur rue, de leur quartier ou de leur commune.
- ➔ **Sur la crise du capitalisme** Pour comprendre pourquoi surviennent des crises, nous devons partir d'une caractérisation du capitalisme actuel. Je propose donc à l'ensemble des forces anticapitalistes la caractérisation suivante: le capitalisme aujourd'hui, c'est la recherche du profit maximum. A partir de cette caractérisation, on constate deux tendances du capitalisme, qui, lorsqu'elles sont réunies, provoquent des crises. esteban.blog.tdg.ch
- ➔ **(In)sécurité à Genève** De la valeur morale de la sanction pénale jeandanielroth.blog.tdg.ch Lire aussi «La sécurité est un enjeu politique, pas électoraliste». geneve.blog.tdg.ch
- ➔ **voteWatch.blog.tdg.ch** La Fédération du commerce genevois ne soutient que des députés sortants, pourquoi? [Charly Schwarz](http://CharlySchwarz)
- ➔ **De Carouge au Mont-Blanc** J'étais hier matin à Radio Cité pour évoquer mon dernier ouvrage, *De Bonneville au Mont-Blanc*. François de Sales est le premier à avoir écrit quelque chose sur les glaciers de Chamonix. remimogenet.blog.tdg.ch

LE BLOG DU JOUR



L'armée au service des pères et de la natalité Remplacer les cours de répétition par un congé de paternité. Cette proposition que j'ai déposée au Conseil national a fait l'effet d'un coup de canon dans le ciel médiatique et politique. L'idée a choqué les défenseurs acharnés de «l'armée de papa» et ravi les chantres d'un rôle plus actif des pères dans la famille. Deux camps se sont ainsi formés autour d'un changement majeur de notre politique de natalité: l'introduction d'un congé de paternité. Ce projet étant bloqué depuis des années à Berne, nous allons voir ici en quoi l'armée pourrait faire avancer ce dossier. A lire et à commenter sur lbarthassat.blog.tdg.ch

Luc Barthassat

NOTRE SONDAGE «RACAILLE»

60% des internautes estiment que l'UDC a dépassé les bornes en parlant de la «racaille d'Annenasse» dans une publication publiée dans la Tribune; 34% des quelque 500 votants interrogés pensaient le contraire. Et vous?

ÉLECTIONS 09 HANNETONS.BLOG.TDG.CH



L'UDC met le feu à la région La publicité d'une demi-page de l'UDC publiée dans la Tribune de Genève hier matin alimente blogs et commentaires. Soli Pardo, président de l'UDC, a défendu évidemment cette publicité sur substratum.blog.tdg.ch. Philippe Colomb sur le blog proceva.blog.tdg.ch a été le premier à réagir en diffusant le communiqué du maire d'Annenasse. Antoine Vieillard, conseiller municipal de Saint-Julien, publie un excellent billet sur portevois.blog.tdg.ch au titre évocateur: «Nous sommes tous des racailles». Ashwani Singh, candidat libéral, donne, lui, dans l'ironie sur unegevevovertedynamiqueetoptimiste.blog.tdg.ch. Enfin, Jean Batou sur regardcritique.blog.tdg.ch annonce une manif pour le 8 septembre. Antoine Vieillard écrit dans sa défense de la racaille: «Des racailles fières de soigner les Genevois malades à l'Hôpital cantonal. Des racailles fières de contribuer à un Genevois franco-suisse où suffisamment de logements sont construits pour tous. Des racailles fières de financer par nos impôts les transports en commun du Genevois franco-suisse pour sortir de la paralysie des embouteillages...» hannetons.blog.tdg.ch

GALERIE PHOTOS DU JOUR



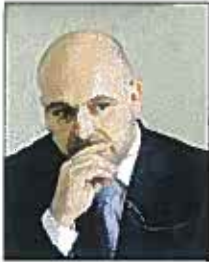
«Flash mob» dans les rues de Genève La première mesure de «Beat it» retient. L'in, puis deux, puis dix danseurs s'extirpent de la foule et avancent en claquant des doigts. Samedi 3 octobre, 150 fans ont pris le bitume d'assaut, devant un public ébahi. A voir sur www.tdg.ch

Comment punir les chauffards? En retirant le permis!

INTERVIEW

Le procureur général, Daniel Zappelli, a tenté deux fois de faire condamner sévèrement des chauffards. Sans succès. Pourquoi? Yvan Jaanneret, avocat, juge et professeur de droit, explique comment lutter efficacement contre les conducteurs dangereux.

CATHERINE FOCAS



Daniel Zappelli. Il voudrait punir plus sévèrement les chauffards. (L. GUIRAUD)

Il y a quatre ans, les peines étaient devenues plus sévères pour les chauffards. Aujourd'hui, elles s'adoucissent à nouveau, comment l'expliquez-vous?

Dans deux arrêts du Tribunal fédéral publiés coup sur coup en 2005, les juges se montrent en effet très sévères. Ils admettent que deux chauffards sont coupables de meurtre par dol éventuel (*id est*: ils ont accepté le risque de tuer quelqu'un). A l'époque, la pression populaire pour une sévérité accrue en matière de délinquance routière était très forte. Il y a eu une recrudescence du phénomène des rodéos routiers. Peut-être qu'ils existaient déjà avant mais qu'on n'en parlait pas. Tout ceci a suscité une émotion chez les magistrats.

Mais le sentiment populaire est toujours le même?

Oui, j'entendais il y a quelques mois Moritz Leuenberger dire à la radio que rouler à 200 à l'heure c'était de toute manière du dol éventuel. Mais, entre temps, dans le milieu juridique, la porte de la sévérité s'est refermée. C'est peut-être

dol éventuel en ce qui concerne les chauffards?

Le magistrat doit être persuadé que l'automobiliste a envisagé la possibilité de tuer quelqu'un et l'a acceptée dans le cas où elle se réalise. Qu'il a tout de même conduit comme un fou en prenant ce risque. En d'autres mots, il ne souhaitait tuer personne, mais si ça devait arriver tant pis! Au moment du jugement, c'est la vision subjective du conducteur qui entre en ligne compte. Si le magistrat conclut que même en conduisant de manière très dangereuse, ce dernier excluait la possibilité de tuer, il ne peut pas retenir le meurtre par dol éventuel, mais seulement l'homicide par négligence.

Que pensez-vous de l'initiative de RoadCross (institution de défense des intérêts des victimes d'accidents de la route) demandant des peines plancher pour les chauffards et l'abolition du suris en cas d'homicide ou de lésions corporelles?

On veut créer un droit d'exception pour la circulation routière. Ce n'est pas une bonne idée. Le chef de chantier qui, par négligence, provoque l'accident d'un ouvrier est tout aussi coupable qu'un chauffard. Celui qui manipule une arme chargée et blesse quelqu'un, également. Ils doivent tous être jugés de la même manière. Par ailleurs, une étude de l'Office fédéral de la statistique menée sur dix ans en matière de répression d'infraction au volant montre que le durcissement des sanctions n'a aucun effet sur le taux de récidive.

Alors, que préconisez-vous?

J'ai la conviction que le re-

dô à un changement de composition au sein du Tribunal fédéral. Au fait que ces arrêts sévères ont été très critiqués dans ce milieu. En tout cas, il n'y en a plus eu depuis 2005.

A Genève, dans deux affaires récentes (la course-poursuite de Viséna et le rodéo routier de Coligny), le procureur Zappelli a demandé au jury de retenir le meurtre et la tentative de meurtre par dol éventuel. Il n'a pas été suivi. Etait-il déjà à contretemps par rapport à la jurisprudence sévère du Tribunal fédéral?

Non, il était dans le trend du moment. Les faits remontaient aux années où le TF s'était montré très sévère. En outre, cette volonté est complètement dans la ligne de la politique criminelle de Daniel Zappelli. Mais, au moment où ces affaires ont été jugées par la Cour d'assises, le TF avait déjà commencé à tirer le frein à main en matière de dol éventuel.

Pourquoi est-il si difficile pour les juges de retenir le meurtre par



Yvan Jaanneret, avocat et juge à Genève, professeur de droit à Neuchâtel. «Les juges doivent pouvoir choisir librement entre la peine pécuniaire, le travail d'intérêt général, le retrait de permis ou la prison.» (STEVEE BUNCKER-GOHEZ)

trait de permis est une mesure vraiment efficace. C'est la sanction avec un grand S. Aujourd'hui, c'est un acte administratif, le Bureau de l'auto retire éventuellement le permis après le procès pénal. Or, je pense que cette sanction devrait figurer dans le Code pénal comme l'une des peines infligées aux auteurs d'infraction routière. Ce changement législatif est techniquement possible. La voiture a pris une telle ampleur dans notre vie que cette pénalité, présente quotidiennement pendant un certain temps, fait vraiment réfléchir.

L'autre sanction qui, à mon avis, serait très efficace est le travail d'intérêt général: pousser des lits à roulettes dans un service de polytraumatisés... C'est douloureux, ça fait penser aux conséquences de ses actes. Alors que la peine pécuniaire fait mal sur le moment mais on l'oublie vite.

Je ne suis pas forcément contre le système des jours-amende. Mais je pense qu'il ne faut pas lui donner la primauté comme c'est le cas actuellement. Les juges doivent pouvoir choisir librement entre la peine pécuniaire, le travail d'intérêt

général, le retrait de permis ou la prison et avoir la possibilité de panacher ces sanctions en fonction de la faute du délinquant.

N'oublions pas qu'actuellement, les magistrats peuvent aller très loin en matière de peine privative de liberté: trois ans ferme pour un homicide par négligence, 4 ans et demi si l'automobiliste a tué plus d'une personne ou s'il présentait de surcroît un taux d'alcoolémie de plus de 0,8 pour mille. Cette peine-là, ce n'est pas rien. On n'est pas loin de la tentative de meurtre.

Le Parti libéral suscite le malaise en critiquant des projets de logements

Un tract électoral du parti agace au-delà de la frontière.

Des immeubles des Avanchets hérissant les champs de la plaine de l'Aire et du nord de Bernex. C'est ce que l'on peut voir sur un dépliant libéral, dénonçant l'implantation «d'un coup» de 30 000 habitants supplémentaires dans la première région, 18 000 dans l'autre. Le tract critique ainsi les deux PACA (périmètres d'aménagement coordonné d'agglomération) prévus dans ces zones. Posant autour des prétendants au Conseil d'Etat Mark Muller et Isabel Rochat, des libéraux du cru fustigent l'urbanisation trop rapide de la «Champagne», une conception défallante des transports et une menace pour «l'âme des com-

munes concernées». Cette propagande locale peut étonner alors qu'au niveau cantonal, le parti a mis le paquet sur le logement, appelé à «une augmentation importante de l'offre» et accusé la gauche et l'Asloca d'être responsables des blocages.

Dérapage électoral?

Du coup, les esprits s'échauffent jusqu'à Saint-Julien, ville française incluse dans le PACA de l'Aire. Sur son blog, le conseiller municipal Antoine Vielliard y blâme un «dérapage électoral», une «annonce mensongère», «provocatrice». Mais pour cet élu de centre droit, elle a tout de même «le mérite de clarifier la position du Parti libéral. Les Genevois savent désormais que les libéraux se moquent des problèmes de logement de la jeunesse, qu'ils sont prêts à l'«expulser» hors du canton et «ne défendent que les intérêts de propriétaires de villas égoïstes».

Député libéral et secrétaire de la Chambre immobilière, Christophe Aumeunier prend ses distances: «Il faut éviter de semer l'effroi et, au contraire, faire confiance au projet d'agglomération. On ne doit pas imaginer qu'on va rebâtir Le Lignon. Ce

sont des projets à long terme.» Ne ressent-il pas une ambiguïté dans son parti? «Elle existe dans tous les partis et dans toute l'opinion publique, rétorque-t-il. Heureusement, Genève prend conscience qu'il faut loger plus de monde car c'est bénéfique pour les gens, la cohésion sociale, l'économie et le fisc.»

Mark Muller assume

Et que fait donc Mark Muller en tête de ce tract? S'il n'est pas auteur du texte, le conseiller d'Etat l'assume: «Le message, c'est qu'il ne faut pas aller trop vite. Pour ce type de projet, comme aux Communaux d'Amilly, un passage permet à une région de digérer un développement important. Le rythme doit être supportable.» Le ministre des Constructions demande justement que l'Aménagement soit transféré à son diocèse. Est-ce à dire que, malgré l'urgence de la pénurie, il compte freiner les projets? «Non, répond-il. Mon but est d'aboutir. Pour faire accepter un projet, il faut procéder avec patience et mesure, en partenariat. Il ne sert à rien d'imposer les choses au forceps, il faut prendre en compte les inquiétudes.»

Marc Moulin

PUBLICITÉ

Invitation

La Banque Cantonale de Genève a le plaisir de vous inviter à une conférence sur le thème

Planifier la succession: un tabou?

le mardi 3 novembre 2009 de 12h00 à 14h00
au Mandarin Oriental Genève - 1 Quai Turrettini - 1201 Genève

Francine Robin, responsable du service Successions, tutelles et curatelles de notre établissement, abordera un choix de questions essentielles à poser pour planifier une succession. Albert Gallegos, responsable du département Conseil patrimonial et prévoyance de la Banque Cantonale de Genève, conclura par un bref exposé sur la coordination entre les mesures de prévoyance personnelles et une succession bien planifiée.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions seront enregistrées dans leur ordre d'arrivée jusqu'au jeudi 29 octobre 2009.

Pour vous inscrire: 022 809 22 25 ou www.bcege.ch/inscription



PUBLICITÉ

Passionné de vins
achète grands crus
de Bordeaux
Décision rapide
Paiement comptant
Tel. 079 321 31 29

LA CHRONIQUE

L'optimisme comme dictature

Youpi! Voici enfin un bouquin osant s'en prendre à la dictature de l'optimisme! Rédigé par ma consœur Barbara Ehrenreich, il s'intitule opportunément: «Aie la souris ou crève. Ou comment la pensée positive a embobiné l'Amérique et le monde» («Smile or Die. How Positive Thinking Fooled America and the World», analysé dans le «Sunday Times» du 3 janvier).



CLAUDE MONNIER

Vous considérez que votre entreprise s'engage sur une voie vraiment périlleuse et vous le dites? Loin du bal, sale négativiste! Vous émettez sur n'importe quelle situation quotidienne un doute, une objection, une interrogation intelligente? A la niche, suppôt de Satan! Car il faut être po-si-tif! Vu? Vous êtes donc prié de vous convaincre vous-même en permanence que tout va bien, que vous êtes beau, que votre journée, votre carrière et votre vie seront des succès sans pareils, et, last but not least, que votre entreprise tant aimée ne saurait faire autre chose que voler de succès en succès, non mais! Ehrenreich raconte d'ailleurs avoir rencontré des patientes cancéreuses adeptes de la pensée positive qui lui ont soutenu mordicus qu'elles adoraient désormais leur cancer... C'est hélas le cas de le dire: plus positif, tu meurs. Oui, le culte de la pensée positive peut devenir dangereusement sectaire.

Il est vrai que le culte de la pensée négative, automatiquement pessimiste - «tout va foirer, c'est sûr!» - ne vaut pas mieux. Qui n'a d'ailleurs, à l'occasion, rabroué un pessimisme vraiment trop noir en lui lançant: «Arrête de déprimer tout le monde! Si tu continues comme ça, nous allons tous nous ficher au

Rhône! Essaie une fois au moins de considérer le côté positif des choses!»?

Mais si les tout roses et les tout noirs, en raison même de leur extrémisme monomaniacal avancent la tête dans un sac, se condamnant donc du même coup à l'inefficacité, que devons-nous faire pour être justes et efficaces? La réponse est théorique-

ment simple: nous devons nous exercer à voir en toutes circonstances les choses comme elles sont vraiment, sans les rosir ni les noircir automatiquement, bref, les juger en équité et raison. Si la situation nous paraît réellement mauvaise, nous devons avoir la liberté d'affirmer sereinement: «Les choses vont mal tourner.» Et si la situation nous paraît réellement prometteuse, nous devons pouvoir dire sans entraves: «Oui, nous sommes sur le bon chemin, nous allons réussir...»

Mais, au fait, pourquoi a-t-il tant de gens qui ne sentent à l'aise qu'en évoluant dans l'optimisme ou le pessimisme automatiques? La réponse, là aussi, est simple: en colorant tout en rose ou tout en noir, ces gens se facilitent la vie à l'extrême. Nul besoin pour eux de fouiller les bibliothèques ou les encyclopédies pour comprendre la profondeur historique et la complexité humaine des situations, ni de se fatiguer à des analyses factuelles rigoureuses, puisqu'ils règlent tout d'un seul coup de cuillère à pot: «Ça ira bien» pour les optimistes, «ça ira mal» pour les pessimistes, et basta! Laissez à d'autres le boulot de s'informer vraiment et la responsabilité d'essayer d'être intelligents... C'est pô juste, je vous dis. Pas démocratique. Carrément dangereux.

VITE DIT

Pirandello entre au préau

ÉTIENNE DUMONT

C'est un cancer. Mais sans rémission. Il faut aujourd'hui, pour qu'une entité fonctionne, multiplier les formulaires à remplir et les réunions afin de mieux s'ennuyer ensemble.

La police anglaise est excédée. Pour une simple bagarre dans un préau (une «incivilité», comme on dit aujourd'hui), un agent a jusqu'à 50 fiches à remplir. En 2005, il y passait déjà 18% de son temps. Aujourd'hui, le taux atteint 20% dans un pays où l'on travaille déjà entre deux tasses

de thé. C'est trop! Mais comme toujours les politiques s'affrontent. C'est leur manière à eux de perdre du temps. Pour les uns, c'est de la mauvaise gestion. Selon les autres, les bobines ne remplissent pas les papiers assez vite. «En quatre heures ils produisent ce qui devrait s'réaliser en une», tonne l'ex-ministre de l'Intérieur qui, en bon «pi», n'a plus personne à ménager.

Mais pourquoi tant de formulaires? Parce que les ministres ont chacun leur version. Nous en passant que tout le théâtre de Pirandello est basé là-dessus...



L'INVITÉ

2500 logements par an: juste assez pour les traders?

Ce titre résume l'objectif du discours de Saint-Pierre de ne construire que 2500 logements par an et de continuer à faire venir des expatriés à Genève.

Les taxes dérogatoires accordées aux multinationales font venir plusieurs milliers de cadres par an. Depuis 2005, ce sont 27 habitants de plus à loger chaque jour. Faute de logements à Genève, 18 de ces nouveaux habitants ont dû se loger dans le Genevois français et le district de Nyon, loin des bus. Ils augmentent le trafic d'une dizaine de voitures chaque jour.

Le bon sens voudrait que ces nouveaux habitants s'installent en ville, route de Chêne ou à la Jonction pour utiliser les bus et trams existants. Dans le Genevois, la croissance de la population a été au contraire «périphérique». Le canton impose au Genevois français et à Nyon d'assumer une croissance de leurs habitants deux fois été demi supérieure à celle que Genève assume. Le résultat est là: nous sommes tous paralysés dans des embouteillages qui dépriment ce qui reste de notre qualité de vie.

Le modèle économique de Genève est scandaleusement simple: le canton vend la qualité de vie du Genevois et ne fait pas les investissements qui permettraient de la préserver. Le canton touche les impôts de ces nouveaux habitants et laisse à Nyon et au Genevois français la charge de la construction des logements, des écoles et des crèches. Le CEVA est un rare contre-exemple dont la part suisse est payée pour 40% par l'équivalent de quelques semaines d'impôts à la source payés par les frontaliers au



ANTOINE VIELIARD
PRÉSIDENT DU MOUVEMENT
DÉMOCRATE EN HAUTE-SAVOIE,
CONSEILLER MUNICIPAL
DE SAINT-JULIEN-EN-GENÈVOIS

canton et pour 60% par la Confédération. Il sera saturé le jour de son inauguration si, faute de logements, le canton continue d'expulser dix-huit jeunes ménages chaque jour.

Le problème du logement ne concerne plus seulement les mal-logés, jeunes, étudiants et ménages modestes - tous des abstentionnistes dont certains partis se désintéressent. La crise du logement concerne maintenant tous ceux qui ne peuvent plus

circuler; les commerçants dont les clients sont paupérisés; les communes genevoises traversées par un trafic incessant; les entreprises qui doivent répercuter partiellement ces coûts du logement sur les salaires; le canton qui se vide de sa jeunesse et de son avenir. Même des multinationales sont effarées par la légèreté des réponses genevoises sur l'insuffisance de logements et les problèmes de circulation.

Alors combien de logements faut-il? Avec sa politique économique, Genève génère une croissance de +1,2% à +1,6% de la population. Pour réduire les conséquences néfastes sur la mobilité, Genève doit construire +1,5% à +2% de logements par an: soit 3000 à 4000 logements. Et rattraper le retard en construisant chaque année quelques-uns des 20 000 logements qui manquent depuis 30 ans. Faut-il aussi ajouter les 500 logements par an qui se perdent à Genève lorsqu'on passe des objectifs politiques à la construction réelle?

La résolution de la crise du logement suppose donc de construire 5000 à 6000 logements par an à Genève - le double de ce que souhaite le Conseil d'Etat. Cela suppose que Genève, plutôt que d'expulser ses jeunes, construisse suffisamment de logements pour les expatriés qu'elle fait venir à coup d'exonérations fiscales. Cela suppose que les communes deviennent partie prenante de ce défi plutôt que d'avoir une fierté déplacée à s'opposer aux constructions. Cela suppose que les opposants assument les conséquences financières de leurs oppositions abusives plutôt que de les faire subir aux mal-logés. Cela suppose une nouvelle et forte détermination de tous les Genevois.

«La résolution de la crise du logement suppose donc de construire le double de ce que souhaite le Conseil d'Etat»



SA DE LA TRIBUNE DE GENÈVE
Adresse: 11 rue des Rois,
1204 Genève. Tél. 022 322 30 00
CP 5115 - 1211 Genève II
Fax: 022 322 30 07

Adresse électronique: abonnements@tribune.ch
Suspension et changement d'adresse temporaire: Grafitti@tribune.ch
Tél: 0900 950 150 (Fr. 6 app. et service compris)
Rédacteur en chef responsable: Pierre Hutschli
Rédacteur en chef adjoint: Emmanuelle Devaux
Denis Eliezer, Arthur Grosjean
Secrétaire général: Alain Clivon
Directrice artistique: Evelyne Favre
Chefs d'équipe: Michel Eggi, François Savary
Rubriques: Gérald David (Harvest), Sébastien Gnamy, Monique André Allermann, Élodie Zbinden, Eberhart, Sports: Daniel Vernet, Culture: Patrice Zimmermann, Société: Jérôme Grosjean
Options: Rédaction: Benjamin Chazot

Internet: www.tribune.ch
Blogs: Jean-François Mabat (JFMabat@tribune.ch)
Hébergement: Hostlist Corp
www.medialand.ch/tribune.ch
Marketing: Directeurs: Fabrice Schuch
Tél. 022 322 40 00
Fax 022 322 39 72

Une publication d'Edipresse
Groupe Edipresse
Thierry Adler, directeur général
Edipresse Suisse
Serge Reynoud, directeur général
Direction déléguée: Eric Hovall
Direction ventes et marketing: Jean-Paul Schwilke

Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumises à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.

Règles publicitaires:
EDIPUS SA

Suisse romande:
23, avenue de la Gare,
1001 Lausanne
Tél. +41 21 349 56 50
edipub@edipresse.ch

Suisse allemande:
Tribunendruckerei
4002 Zürich
Tél. +41 44 254 35 75
edipub@tribune.ch

Tirage combiné (RIMP 2009)
56 533 exemplaires

Audience (Mach Basic 2009-2)
159 000 lecteurs

CALVIN ET HOBBS PAR BILL WATTERSON



Facebook décrète «la fin de la vie privée»

RÉSEAUX SOCIAUX

Mark Zuckerberg, le fondateur du site de socialisation, remet en question la notion même de sphère intime. Analyse avec le sociologue genevois Sami Coll.

LUCA SABBATINI

Pour Facebook, «la vie privée, c'est fini». Si, en décembre, le site de socialisation a décidé de rendre les données de ses membres plus facilement accessibles à tous, c'est simplement pour «coller à l'évolution des mœurs», explique son fondateur. La semaine dernière, lors d'un débat public organisé par le site TechCrunch, Mark Zuckerberg a en effet estimé que la notion même de sphère intime avait changé. Les internautes n'auraient plus aujourd'hui de scrupules «à partager toutes sortes d'informations, plus ouvertement et avec plus de monde que par le passé».

Depuis cinq ou six ans, les blogs et les services de publication en ligne «ont vraiment décollé», constate Zuckerberg. Conséquence: aujourd'hui, «la norme sociale est différente» de celle qui régnait au démarrage de Facebook. L'internaute actuel accepterait ainsi plus facilement de rendre ses données publiques, et c'est cette nouvelle tendance que les modifications récentes du site de socialisation tentent de refléter.

Réalité sociologique ou stratégie de communication pour justifier une manœuvre très critiquée? «La notion de sphère privée n'a pas diminué, au contraire, elle progresse: on n'en a jamais autant parlé!», assure Sami Coll, sociologue des nou-

«Pour l'adolescent, Facebook représente un espace où il peut s'isoler de ses parents»

SAMI COLL, SOCIOLOGUE

velles technologies à l'Université de Genève. «Si notre société va certes vers une plus grande transparence des sujets depuis la révolution sexuelle, elle accorde aussi beaucoup plus d'importance à la protec-



Sami Coll. «Facebook est aussi un outil de distinction sociale, une scène où afficher son statut dans la société», soutient le sociologue genevois. (DR)

tion de la sphère intime, notamment sous l'aspect juridique».

Un paradoxe qui explique la difficulté à définir les limites de la vie privée. «Elles sont dynamiques et différentes pour chacun», estime le chercheur genevois. Les jeunes, en particulier, n'auraient aucun problème à étaler leur intimité aux yeux de tous. Certains, tel le blogueur et écrivain canadien Josh Freed, évoquent même une «fracture générationnelle»: d'un côté la «génération des parents», de l'autre celle des «transparents».

En fait, nuance Sami Coll, tout est question de point de vue. «Pour l'adolescent, Facebook représente un espace où il peut retrouver ses amis et s'isoler de ses parents ou de ses

enseignants: face au contrôle de ces derniers, le site est donc vécu comme une sphère privée.»

«Devenir visible»

Autre paradoxe d'un débat qui n'en manque pas: si les internautes s'inquiètent du sort de leurs données sur Internet, ils ne font souvent aucun effort pour apprendre à se protéger. «L'immatérialité de la Toile crée une distance, analyse Sami Coll. Du coup, on ne mesure pas toujours la portée de ce qu'on y publie.»

Et de rappeler que la vie privée a longtemps souligné la différence entre classes sociales. «Il y a encore un demi-siècle, les chambres à coucher séparées restaient un privilège

réservé aux riches.» On peut d'ailleurs se demander si la protection de la sphère privée sur le Net ne relève pas également d'un privilège de classe. «Il faut avoir le loisir de s'informer, la volonté d'acquérir des connaissances techniques. Un ouvrier de chantier épuisé par sa journée, par exemple, n'aura pas forcément le temps ni l'envie de comprendre tous les mécanismes des réseaux sociaux. Il faut que ça fonctionne, c'est tout», note Sami Coll.

Un rapport flou au virtuel que le sociologue résume d'une jolie phrase, évidemment paradoxale: «L'avantage de Facebook, c'est de devenir visible. Et le désavantage? C'est de devenir visible!»

Sur mobile et ordinateur

www.tdg.ch

INFO EN DIRECT GENÈVE BLOGS LOISIRS

LE PLUS LU SUR LES BLOGS



➔ **Merci ROHMER!** Eric Rohmer n'est plus. Amoureux par-dessus tout des jeunes filles en fleur, il a séduit plusieurs générations avec ses films d'une profondeur philosophique indubitable en parlant avec un langage commun. Prémoniteur, le cinéaste déclarait, à l'occasion de sa présentation au festival de Venise en 2007, vouloir prendre sa retraite après son... dernier bébé «Les Amours d'Astrée et de Céladon». Spécialiste dans la description du marivaudage et du badinage amoureux, Rohmer était souvent considéré comme le Marivaux ou le Musset du cinéma français. <http://civitas.blog.tdg.ch>

➔ **Ce que nous devons à Lavinia** Aux premiers feux de l'été 1886, Lavinia Dickinson rassemble les affaires intimes de sa sœur Emily, récemment décédée. Parmi elles, découverts dans la commode d'une des chambres de la maison familiale, des centaines de feuilles sont rendus à la lumière du jour. Rien à voir avec l'abondante correspondance, dont Lavinia a d'ailleurs été chargée de brûler jusqu'à la moindre des lettres qui la composent. Ce sont des poèmes. Profusion. Des poèmes entassés là, connus de son auteur seule, innombrables fruits d'une existence restreinte à un territoire si étroit de la demeure des parents. <http://www.les-quotidiennes.com>

➔ **Histoire de la soupe populaire** Dans la Suisse des années 60, un enfant ne devait surtout pas ressembler à un pauvre, même s'il en était un. «Tas encore troué les genoux de

ton pantalon, disaient les mamans.

De quoi aurai-je l'air en t'emmenant à l'école?» Depuis, les déchéances vestimentaires sont devenues à la mode, même chez les nantis, qui ne réveillent plus qu'en jeans délavés. <http://salem.blog.tdg.ch>

➔ **La rétro 009 du Dr Shurp** Ben, nous y voilà. C'est la tradition dans la blogomanie: alors que s'estompent doucement la gueule de bois des réveillons et que le mois de janvier soulève une paupière, il s'agit de se lancer dans un exercice de rétro-pédalage contemplatif de l'année écoulée. Comprenez dans la rédaction d'un palmarès masturbatoire de ses œuvres passées. Entreprise pleine d'immodestie, voire d'autosatisfaction guante, à laquelle le Dr Shurp se livre chaque année. Et avec... <http://jeteromeestebé.blog.tdg.ch>

➔ **Genevois franco-suisse: le besoin de franchise et de sincérité** Il y a plusieurs conceptions sur ce que doivent être les relations entre le Genevois français et le Genevois suisse. Depuis plusieurs décennies la conception majoritaire était fondée sur l'ignorance réciproque. Chacun gère son territoire comme si la frontière était la limite du monde. On se rencontre de temps en temps dans des pince-fesses un peu formel où l'on ne se dit rien... mais on ne coordonne pas nos politiques. <http://portevieux.blog.tdg.ch>

Antoine Viillard

NOTRE SONDAGE DU JOUR

55%

des internautes approuvent l'idée de Rémy Pagan. Le maire de Genève propose la création d'une caisse maladie municipale.

LE BUZZ DU JOUR



La tour Burj Khalifa, à Dubaï, 828 mètres. (DR)

Record de base-jump à Dubaï

Deux sportifs viennent de battre le record du monde de base-jump en sautant de la tour Burj Khalifa à Dubaï. C'est d'une nacelle suspendue à 672 mètres d'altitude qu'ils ont plongé dans le vide. Ils ont atteint une vitesse de 218 km/h au bout des 10 se-

condes, avant de déclencher leur parachute pour se poser en douceur. Le tout a duré une minute trente. Le saut spectaculaire a été filmé par des caméras intégrées à leur équipement. Impressionnant. <http://www.tdg.ch>

Anne-Elisabeth Célton

CONNEXIONS EN BREF

Les avalanches sont sur l'iPhone

APPLICATION Son nom est en anglais, ses informations sont en allemand, sa fonction est d'aider à prévenir les accidents d'avalanche. *White Risk mobile* est indéniablement une application pour iPhone typiquement helvétique. Conçue conjointement par la Suva et l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches, elle permet notamment aux amateurs de glisse de bénéficier de données actualisées: bulletin d'avalanches et de cartes d'enneigement. Le hic pour le Romand qui ne maîtrise pas sur le bout des doigts la langue de Goethe est qu'il devra attendre la fin du mois de janvier avant de pouvoir découvrir les contenus en français. JCHC

«Bayonetta» sur console permet de dire: «Ils sont marteaux ces Japonais»

JEUX VIDÉO

Sorcière amnésique, *Bayonetta* sort d'un long sommeil de plus de 400 ans. Dans une Europe baroque comme seuls les Nippons peuvent la fantasmer, cette créature tout de cuir vêtue, affublée d'une paire de lunettes d'intellectuelle (statut encore renforcé par son accent de la haute société anglaise), se bat contre des monstres avec ou sans auroles.

Entre deux mornifles et trois rafales, ses pauses lascives sont trop outrées pour ne pas dériver le zygomatique gauche. Fruit de l'imagination débridée du créateur de *Devil May Cry*,

Bayonetta (Ed. Sega) emporte le gamer dans un maelström inouï d'images et de sons. L'interactivité est cependant si astucieusement usinée (aussi bien pour la pomme débutante que le pro) que ce qui se révèle éprouve ailleurs devient pure jubilation avec ce spectacle qui ne s'épargne rien, pas même le mauvais goût.

La sorcière se déchaîne sur Xbox 360 et sur PlayStation 3. Un peu mieux sur la machine de Microsoft que sur celle de Sony, console avec laquelle les développeurs ont eu, semble-t-il, quelques soucis d'optimisation. Symptôme: des temps de chargement plus fréquents et plus longs. *Jean-Charles Canet*



Sorcière à lunettes. Et un accent anglais prononcé... (DR)